

Herméneutique et horizon anthropologique de la phénoménologie dans la philosophie ricœurienne

Samuel Lelièvre
EHESS (Paris, France)

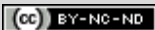
Liste des erreurs contenues dans la première version de l'article.

Le texte a été publié originellement le 17 juillet 2023, avec un certain nombre d'erreurs que l'auteur a souhaité modifier.

Études Ricœuriennes / Ricœur Studies, Vol 14, No 1 (2023)

ISSN 2156-7808 (online) DOI 10.5195/errs.2023.627

<http://ricoeur.pitt.edu>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Noncommercial-No Derivative Works 3.0 United States License.



This journal is published by the [University Library System](#) of the [University of Pittsburgh](#) as part of its [D-Scribe Digital Publishing Program](#), and is cosponsored by the [University of Pittsburgh Press](#).

Herméneutique et horizon anthropologique de la phénoménologie dans la philosophie ricœurienne

Samuel Lelièvre

EHESS (Paris, France)

La première version de cet article contenait les erreurs suivantes :

– P. 78 : au lieu de « Voir : <https://cems.ehess.fr/membres/samuel-lelievre> » ; lire « Voir <https://cems.ehess.fr/membres/samuel-lelievre> ».

– P. 90 : au lieu de « Cette différence pourrait être résumée par l'approche d'une philosophie de l'existence sur laquelle Romano appuie son projet et qui se déploie chez Ricoeur, depuis la *Philosophie de la volonté*, à savoir la mise en avant d'une perspective anthropologique... » ; lire « Cette différence pourrait être résumée par l'approche d'une philosophie de l'existence sur laquelle Romano appuie son projet et ce qui se déploie chez Ricoeur, depuis la *Philosophie de la volonté* : une telle approche met en avant une perspective anthropologique... »

– P. 90 : au lieu de « Cette critique s'appuie sur une ambition, à savoir définir ce qu'est la phénoménologie contemporaine... » ; lire « Cette critique s'appuie sur une ambition : définir ce qu'est la phénoménologie contemporaine... »

– P. 95 : au lieu de « Romano veut pointer ceux issus des présuppositions propres à tout travail d'interprétation. Dans ce cadre, la question de l'herméneutique... » ; lire « Romano considère plus spécifiquement les présuppositions propres à tout travail d'interprétation : dans ce cadre, la question de l'herméneutique... »

– P. 97 : au lieu de « Envisagée, de cette façon, l'approche de Ricoeur semble plus réaliste et praticable, et c'est là une des conséquences de la visée anthropologique qu'elle maintient et persiste à maintenir. » ; lire « En ce sens, l'approche de Ricoeur semble plus réaliste et praticable, et c'est là une des conséquences de la visée anthropologique qu'elle maintient et persiste à maintenir. »

– P. 101 : au lieu de « en effet, on pourrait considérer aussi bien – cela est d'ailleurs induit par l'analyse de Thouard – une anthropologie chrétienne... » ; lire « en effet, on pourrait considérer aussi bien – cela est induit par l'analyse de Thouard – une anthropologie chrétienne... »

– P. 101 : au lieu de « Ces critiques étant identifiées, on reste soumis à la nécessité de ne pas se tromper sur la nature de la greffe de l'herméneutique sur la phénoménologie pour comprendre un soi à partir duquel peut être dérivé non pas une anthropologie au sens d'un savoir scientifique ou d'un discours toujours déjà constitué – une idéologie religieuse par exemple –, mais une anthropologie comme visée générale ou en cours de constitution. » ; lire « Ces critiques étant identifiées, on reste soumis à la nécessité de ne pas se tromper sur la nature de la greffe de l'herméneutique sur la phénoménologie pour comprendre un soi à partir duquel peut être dérivé non pas une anthropologie au sens d'un savoir scientifique ou d'un discours toujours déjà constitué – une idéologie religieuse par exemple –, mais une anthropologie comme visée philosophique générale en cours de constitution. »

– P. 106 : au lieu de « une première difficulté découle de développements internes sur la question d’une médiation symbolique de la subjectivité, une seconde difficulté peut être interprétée au regard d’un horizon anthropologique plus général. » ; lire « une première difficulté découle de développements internes sur la question d’une médiation symbolique de la subjectivité ; une seconde difficulté peut être interprétée au regard d’un horizon anthropologique plus général. »

– P. 107 : au lieu de « Si cette dimension d’inachèvement est souvent prise en compte, il convient toutefois de préciser le sens plus spécifique qui pourrait être donné à cette même dimension à partir de la référence qui a été faite à une visée anthropologique ou à une anthropologie. » ; lire « Si cette dimension d’inachèvement est souvent prise en compte, il convient toutefois de préciser le sens plus spécifique qui pourrait être donné à cette même dimension à partir de la référence qui a été faite à une visée anthropologique ou à la question d’une anthropologie. »

– P. 108 : au lieu de « Il convient de rappeler que s’est joué à ce niveau une des raisons de la rupture entre philosophie, au sens de la veine phénoménologique et continentale, et sciences humaines-sociales, avant même le tournant linguistique en philosophie analytique ou dans le structuralisme français. » ; lire « Il convient de rappeler que s’est joué à ce niveau une des raisons de la rupture entre philosophie, au sens de la veine phénoménologique et continentale, et sciences humaines-sociales, avant même le tournant linguistique en philosophie analytique ou au sens du structuralisme français. »

– P. 109 : au lieu de « En dépit du principe de séparation des discours, lequel a été rappelé à diverses étapes de notre parcours, on doit reconnaître que Ricœur n’a pas toujours aidé à éviter ce risque de manière ferme et sans ambiguïté, que ce soit, par exemple, dans sa confrontation avec l’anthropologie lévi-straussienne ou, encore, à travers des textes secondaires tentant d’adapter ses travaux de la période de *La métaphore vive* et *Temps et récit* au champ théologique. » ; lire « En dépit du principe de séparation des discours, lequel a été rappelé à diverses étapes de notre parcours, on doit reconnaître que Ricœur n’a pas toujours aidé à éviter ce risque de manière ferme et sans ambiguïté, que ce soit, par exemple, dans sa confrontation avec l’anthropologie lévi-straussienne ou, encore, à travers des textes secondaires tentant d’adapter ses travaux relatifs à *La métaphore vive* et *Temps et récit*. »